



Les Comptes Nationaux de 2020

- *Environnement économique international* 1
- *Situation économique nationale* 2
- *Fléchissement de la progression dans le primaire et le tertiaire* 2
- *Une demande marquée par le fléchissement de consommation finale* 3
- *Perspectives pour 2021* 4
- *Annexes* 5

En 2020, l'activité économique nationale ralentit fortement : la croissance du PIB réel s'établit à +0,5%, après +3,5% en 2019. Ce ralentissement est consécutif à la pandémie de covid-19, qui a affecté toutes les économies du monde, à travers la réduction des échanges et le ralentissement des activités économiques, du fait des mesures de confinement prises par les gouvernements pour endiguer la propagation de la maladie.

Du côté de l'offre, la croissance de 2020 se resserre en raison du fléchissement de l'activité dans les secteurs primaire et tertiaire. En revanche, le secteur secondaire est résilient face à la pandémie, et constitue le principal moteur de la croissance en 2020. Cette expansion est soutenue par les BTP et les industries agro-alimentaires. Les activités qui ont été le plus impactées par les effets de la crise sanitaire sont : l'hébergement et restaurants, le transport et entreposage, l'exploitation forestière et l'agriculture industrielle et d'exportation.

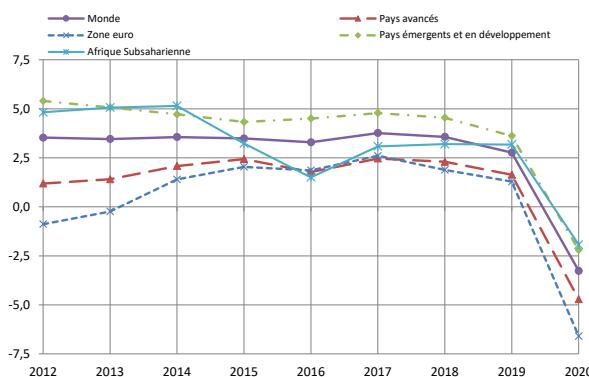
Du côté de la demande, l'évolution en volume du PIB est marquée par le fléchissement des dépenses de consommation finale, tant publiques que privées, ainsi que par la baisse des dépenses d'investissement, tirée par sa composante publique. Le solde des échanges extérieurs de biens et services s'améliore, du fait d'une baisse des importations plus importante que celle des exportations.

■ **Environnement économique international**

...recul de la croissance mondiale

L'économie mondiale a enregistré une forte récession en 2020, en raison du choc lié à la pandémie de la COVID-19. La croissance mondiale recule à -3,3% en 2020 après des hausses de +2,8% en 2019 et +3,6% en 2018. La propagation de la COVID-19 a en effet eu un impact sévère sur l'activité économique : contraction du commerce international, perturbations des chaînes de valeur mondiales, et incertitudes sur les marchés financiers.

Graphique 1: Taux de croissance dans les régions du monde (en%)



Source : FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2021

Ce recul s'observe dans toutes les régions du monde, quoique à des degrés divers. Il est plus marqué dans les économies avancées (-4,7%), et en particulier dans les pays de la zone Euro (-6,6%). Les pays émergents et en développement affichent -2,2% dans leur ensemble, et la croissance s'établit à -1,9% pour les pays de l'Afrique subsaharienne.

Au sein des économies avancées, la croissance est de de : -3,5% aux Etats-Unis, -4,7% au Japon, -9,7% au Royaume-Uni, -8,0% en France, -8,9% en Italie et -10,8% en Espagne.

Dans le groupe des pays émergents, la croissance ralentit fortement en Chine, mais reste positive : +2,3% contre +6,0% en 2019. Elle est de -3,0% en Russie, -4,1% Brésil et de -7,3% en Inde.

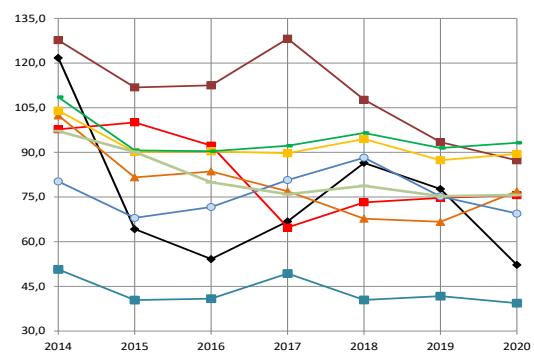
En Afrique subsaharienne, la baisse est moins importante, mais elle constitue une contre-performance historique pour la zone. La croissance est de -1,8% au Nigeria, et de -7,0% en Afrique du Sud. Le repli est plus prononcé pour les pays exportateurs de pétrole (-2,3%).

Dans la sous-région CEMAC, la croissance s'établit à -3,1% contre 2,1% en 2019.

...baisse de prix des produits de base

En 2020, les prix des principaux produits de base exportés par le Cameroun baissent fortement, tirés par la chute du cours du pétrole brut (-32,8% après -10,2%).

Graphique 2: Indice des cours des matières premières exportées (2010=100)



Source : Banque Mondiale

Sous l'effet de la baisse de la demande mondiale, les prix des matières premières agricoles se rétractent globalement (-2,0% après -3,1%). Néanmoins, le cacao (+1,2% après 2,1%), la banane (+2,4% contre -7,5%) et le café arabica (+15,4% contre -1,6%) affichent des hausses en 2020. Les prix du bois augmentent aussi légèrement en 2020 : +1,9% pour le bois brut et +0,5% pour le bois scié.

Situation économique nationale

... fléchissement de la croissance économique

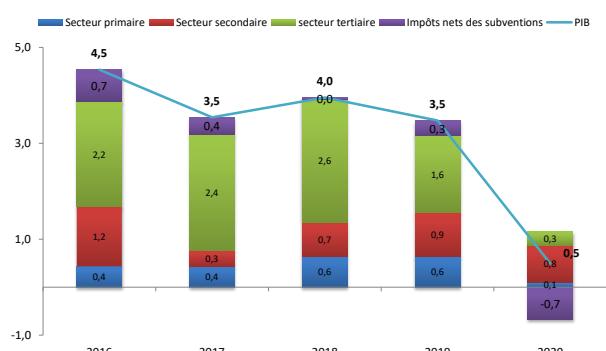
L'activité économique nationale ralentit fortement à 0,5% en 2020 contre 3,5% en 2019. Ce fléchissement est imputable à la pandémie de covid-19, qui a induit une baisse des échanges et une perturbation de l'activité économique, du fait des mesures de confinement prises par les pays pour endiguer la propagation de la maladie.

Le ralentissement de l'activité économique nationale est imputable au secteur tertiaire (+0,6% contre 3,1% en 2019) et au secteur primaire (+0,6% contre 3,9%). Le secteur secondaire est résilient (+3,2% après 3,8%).

- Fléchissement de la progression dans le primaire et le tertiaire*

Du côté de l'offre, l'activité économique ralentit en 2020, sous l'effet du fléchissement dans les secteurs du tertiaire et du primaire. Les contributions de ces secteurs à la croissance du PIB baissent, passant de 1,3 point en 2019 à 0,3 point de croissance pour le tertiaire, et de 0,6 point à 0,1 point pour le primaire. Cette baisse de régime est amortie par le secteur secondaire qui reste vigoureux en 2020, et dont la contribution à la croissance est de 0,8 point après 0,9 point en 2019.

Graphique 3: Contribution des secteurs d'activité à la croissance du PIB réel (en points de croissance)



L'inflation mondiale est relativement maîtrisée (+3,2% 2020 après +3,5% en 2019), sous l'effet de la baisse des prix des matières premières. En zone CEMAC, l'inflation s'accélère à 2,8% après 1,8% 2019. Au Cameroun, l'évolution des prix à la consommation affiche un rythme constant (+2,5% en 2020 après +2,5% en 2019).

... fléchissement dans le secteur primaire

L'activité dans le secteur primaire fléchit, en lien avec la baisse de la demande extérieure des produits de l'exploitation forestière et, de l'agriculture industrielle et d'exportation. Le taux de croissance dans ce secteur s'établit à +0,6% en 2020 après 3,9% en 2019. Ce fléchissement est le reflet des contre-performances enregistrées dans les branches agriculture industrielle et d'exportation (-1,6% contre 5,0% en 2019) et, sylviculture et exploitation forestière (-1,8% contre +6,1%).

La contribution du secteur primaire à la croissance du PIB a fortement diminué (+0,1 point en 2020 après +0,6 point en 2019). L'activité est soutenue par les branches agriculture (+0,1 point) et, élevage et chasse (+0,1 point).

Principal levier de l'activité dans le secteur primaire, l'agriculture enregistre une évolution au ralenti (+1,1% en 2020 après 3,3% en 2019). La croissance modérée dans cette branche résulte de la bonne tenue des activités de l'agriculture vivrière (+2,4%). La sous branche agriculture industrielle et d'exportation enregistre en revanche un repli attribuable à la baisse de la production de cacao (-2,7%) et de banane (-8,4%).

La performance de la branche élevage et chasse (+2,5%) est soutenue par la hausse de la production d'œufs (+8%) résultant d'une reprise de l'activité dans certains bassins de production de la région du Sud-ouest et de la relative faible dépendance des facteurs de production aux importations.

Par ailleurs, la contreperformance de la branche sylviculture et exploitation forestière (-0,1 point) est attribuable à la baisse de la demande extérieure en bois de grume, accentuée par la survenue de la pandémie de la Covid-19.

... poursuite de la progression dans le secteur secondaire

Le secteur secondaire évolue de 3,2% en 2020, après 3,8% en 2019. Cette performance engendre une contribution de 0,8 point à la croissance du PIB, faisant de ce secteur le porteur de la croissance en 2020.

L'évolution du secteur secondaire est le reflet de la bonne tenue de la plupart des branches d'activité, notamment : les industries extractives, les Bâtiments et Travaux Publics, les industries agroalimentaires, et les autres industries manufacturières.

En effet, malgré le ralentissement dans la branche des industries extractives (3,2% en 2020, après 8,2% en 2019), la branche contribue positivement de 0,1 point à la croissance en 2020, mais moins qu'en 2019 où sa contribution était de 0,3 point.

Avec une croissance de +6,7% en 2020, après +6,2% en 2019, la branche des bâtiments et travaux publics (BTP) continue de soutenir la croissance du secondaire. Elle contribue en effet de 0,4 point à la croissance globale de l'économie nationale.

Les industries agro-alimentaires affichent une croissance de +3,6% après 2,4% en 2019, et contribuent de 0,2 point à la croissance globale. A l'exception de l'industrie du cacao, du café, du thé et du sucre (-2,4% contre +4,9%) et de l'industrie du lait, des fruits et légumes (-7,7% contre 3,0%), dont les évolutions ont été négatives en 2020, toutes les autres sous-branches connaissent des évolutions positives.

Les « Autres industries manufacturières », évoluent de +0,9% en 2020 (après +0,1% en 2019), et leur contribution à la croissance est de +0,1 point. Cette performance masque le contraste observé entre les évolutions de ses sous-branches. En effet, la contreperformance du raffinage de pétrole (-74,2%), avec une contribution de -0,5 point, expliquée par le non-fonctionnement de la SONARA, principale entreprise de la branche s'oppose à la bonne tenue des activités dans les branches des industries du textile et de la confection (+11,6%), des industries du bois sauf fabrication des meubles (+10,6%), de fabrication d'autres produits minéraux non métalliques (+9,4%) et de fabrication des produits métallurgiques de base (+7,5%).

... fléchissement du secteur tertiaire

La progression du secteur tertiaire fléchit à +0,6% en 2020 contre 3,1% l'année précédente. La contribution du secteur à la croissance du PIB est de 0,3 point, soit 1,3 point en moins par rapport à 2019.

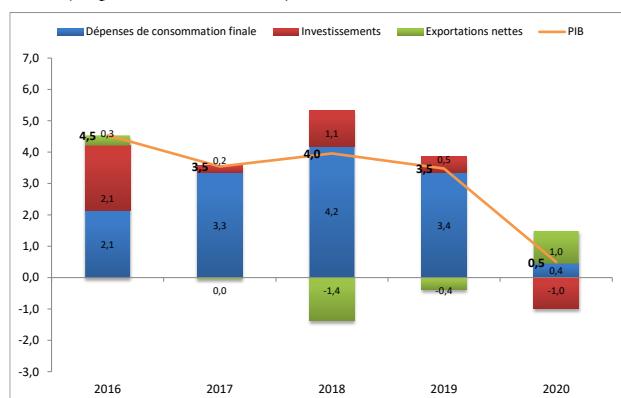
Ce ralentissement est consécutif au repli remarquable de l'activité dans les branches « Hébergement et restaurants » (-6,4% contre 4,2% en 2019) et de « Transport et entreposage » (-1,3% contre 4,1% en 2019), sous l'effet du confinement lié à la crise sanitaire. Ces activités sont en effet celles qui ont été les plus impactées par la pandémie de la Covid-19.

En revanche, les activités d'information et télécommunications (5,5% après 1,6%) et de banques et organismes financiers (3,8% après 3,2%) ont soutenu positivement le secteur tertiaire.

• Une demande marquée par le fléchissement de la consommation finale

Les dépenses de consommation fléchissent en 2020 (+0,5% contre +4,0% en 2019). Cette décélération s'observe aussi bien dans leur composante privée que publique. Elles contribuent de 0,4 point à la croissance du PIB en 2020, soit 2,9 points en moins par rapport à 2019.

Graphique 4: Contribution des emplois du PIB à la croissance réelle (en points de croissance)



... fléchissement de la consommation privée

Les dépenses de consommation finale des ménages évoluent de +0,5% en 2020 alors qu'elles augmentaient de 4,1% un an plus tôt. Leur contribution à la croissance passe de 2,9 points en 2019 à 0,3 point en 2020.

... fléchissement de la consommation publique

Les dépenses de consommation finale des administrations publiques fléchissent à +0,9% en 2020 contre +3,8% en 2019. Cette évolution est à mettre en lien avec la baisse des dépenses de biens et services, dans le cadre des aménagements budgétaires intervenus en 2020 pour prendre en compte les effets de la covid-19.

... baisse des investissements

Les dépenses d'investissement baissent de 5,3% après une hausse de 2,6% en 2019. Cette contraction est le fait de leur composante publique (-28,9% après 6,8% en 2019). Les dépenses d'investissement publiques ont subi un effet d'éviction suite aux arbitrages budgétaires opérés pour faire face à la crise sanitaire. Bien plus, la pandémie a entraîné des ruptures dans les chaînes d'approvisionnement.

... Forte baisse des exportations

En 2020, les exportations en volume de biens et services enregistrent une importante baisse de -15,2% après une progression soutenue en 2019 (+11,2%). Elles contribuent négativement à la croissance du PIB de 3,0 points en 2020, soit une perte de 5,1 point par rapport à 2019.

La baisse des exportations résulte d'une contraction simultanée des exportations de biens (-14,3%) et des exportations de services (-17,4%).

Le recul des exportations est imputable à la mauvaise performance de la quasi-totalité des produits et services d'exportation dont les plus prononcés sont : les produits énergétiques (-14,5%), les produits de l'agriculture (-8,0%), ainsi que les services professionnels et scientifiques (-37,4%), les services de location de matériel et de réservation des agences de voyage (-25,7%) et d'hébergement et de restauration (-16,3%).

... contraction plus prononcée des importations

Les importations en volume de biens et services se contractent de 17,2% en 2020, après des hausses légères et permanentes depuis 2017 (en moyenne 1,8% par an). Elles contribuent positivement à la croissance du PIB de 4,0 points de pourcentage.

Cette tendance est imputable à la baisse combinée des importations de biens (-16,2%) et des importations des services (-21,1%).

Il en découle une réduction de la part des importations dans le PIB, qui passe de 23,5% en 2019 à 18,2% en 2020.

Par produits la baisse en volume des importations des biens et services est tirée par : les produits énergétiques (-99,8%), les produits du travail de grains (-32,0%), les produits du raffinage (-20,2%), les équipements audiovisuels (-22,0%), le matériel de transport (-21,5%), de même que les services de transports et entreposage (-30,6%) et les services professionnels et scientifiques (-29,6%).

Perspectives pour 2021

Dans les perspectives de l'économie mondiale publiées en juillet 2021, le FMI projette une reprise de la croissance mondiale en 2021 à 6,0%, principalement tirée par les économies avancées. Cette projection repose sur les perspectives d'évolution de la crise sanitaire, en termes de vaccination et d'apparition de nouveaux variants ou de nouvelles vagues. De ce point de vue, les perspectives de reprise sont optimistes pour les pays avancés, et plus sombres pour les pays en développement. Ainsi, la croissance en Afrique subsaharienne devrait se situer à +3,4%, soutenue par une bonne tenue des exportations et des cours des matières premières.

La poursuite de la reprise de l'économie mondiale, la bonne tenue des cours des matières, l'effectivité des mesures de relance prises par le Gouvernement, et l'atténuation des effets de la crise sanitaire, devraient permettre à l'économie nationale d'enregistrer un regain de croissance en 2021.



Annexes

Tableau 1 : PIB courant, optique production (en milliards de FCFA)

Libellé	2015	2016	2017	2018	2019	2020
1. Production	27 724,5	28 744,9	29 715,8	31 667,7	33 043,1	32 902,6
2. Consommation intermédiaire	10 231,3	10 341,3	10 574,8	11 323,3	11 738,9	11 127,4
3. Valeur Ajoutée (1-2)	17 493,2	18 403,7	19 141,0	20 344,4	21 304,2	21 775,1
4. Impôts nets de subventions sur les produits	1 549,9	1 634,9	1 819,9	1 859,0	1 939,4	1 711,3
PIB (3+4)	19 043,1	20 038,6	20 960,9	22 203,3	23 243,7	23 486,5

Tableau 2 : PIB en volumes chaînés (référence 2016), optique production (en milliards de FCFA)

Libellé	2015	2016	2017	2018	2019	2020
1. Production	27 738,7	28 744,9	29 493,1	30 539,9	31 405,4	30 973,9
2. Consommation intermédiaire	10 077,2	10 341,3	10 453,0	10 683,6	10 869,7	10 199,5
3. Valeur Ajoutée (1-2)	17 659,1	18 403,7	19 040,1	19 857,2	20 540,6	20 800,8
4. Impôts nets de subventions sur les produits	1 511,8	1 634,9	1 708,1	1 715,3	1 781,1	1 638,4
PIB	19 169,1	20 038,6	20 748,2	21 568,9	22 318,4	22 428,2

Tableau 3 : PIB en volumes chaînés (référence 2016), optique production (évolution des volumes en %)

Libellé	2015	2016	2017	2018	2019	2020
1. Production	4,5	3,6	2,6	3,5	2,8	-1,4
2. Consommation intermédiaire	4,7	2,6	1,1	2,2	1,7	-6,2
3. Valeur Ajoutée (1-2)	4,5	4,2	3,5	4,3	3,4	1,3
4. Impôts nets de subventions sur les produits	21,4	8,1	4,5	0,4	3,8	-8,0
PIB	5,7	4,5	3,5	4,0	3,5	0,5

Tableau 4 : Ventilation du PIB par secteurs d'activités (en milliards de FCFA)

Libellé	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Secteur primaire	3 277,2	3 445,2	3 499,0	3 663,3	3 905,5	4 082,4
Agriculture	1 813,9	1 985,2	1 962,6	2 072,6	2 192,5	2 309,7
Elevage et chasse	432,4	426,0	452,2	476,5	495,6	527,3
Sylviculture et exploitation forestière	773,9	747,1	777,1	792,2	885,7	894,2
Pêche et pisciculture	257,0	286,9	307,1	322,0	331,6	351,2
Secteur secondaire	4 778,2	4 845,8	5 085,6	5 480,3	5 538,2	5 483,9
Industries extractives	741,7	698,7	709,5	871,7	915,3	593,7
dont extraction d'hydrocarbures	656,9	652,4	660,0	829,7	872,0	543,6
Industries Agro-alimentaires	1 334,9	1 345,4	1 398,6	1 420,4	1 392,8	1 494,4
Autres Industries manufacturières	1 397,8	1 428,2	1 475,7	1 618,1	1 588,4	1 627,1
Production et distribution d'électricité	198,4	208,6	241,8	202,0	202,0	214,1
Production et distribution d'eau et assainissement	125,5	126,5	129,5	130,8	135,9	138,3
BTP	979,8	1 038,3	1 130,4	1 237,3	1 303,8	1 416,3
Secteur tertiaire	9 437,8	10 112,8	10 556,5	11 200,8	11 860,5	12 208,9
Commerce, réparation véhicules	2 033,7	2 237,1	2 270,7	2 398,4	2 551,9	2 576,4
Restaurants et hôtels	933,8	976,6	1 039,3	1 131,2	1 257,0	1 227,4
Transports, entrepôts, communications	1 957,7	2 043,6	2 124,0	2 232,2	2 368,2	2 457,5
Informations et télécommunications	404,1	448,2	478,7	475,0	483,9	507,2
Banques et organismes financiers	338,6	401,9	420,1	487,5	509,2	549,5
Administration publique, sécurité sociale	961,6	1 093,1	1 139,8	1 238,5	1 290,3	1 377,0
Education	630,2	706,6	747,1	786,8	814,9	849,0
Santé et action sociale	206,2	214,7	215,7	224,4	229,9	239,1
Autres services	1 971,9	1 991,0	2 121,1	2 226,9	2 355,3	2 448,8
TOTAL DES VALEURS AJOUTEES	17 493,2	18 403,7	19 141,0	20 344,4	21 304,2	21 775,1
Impôts et taxes nets des Subventions	1 549,9	1 634,9	1 819,9	1 859,0	1 939,4	1 711,3
PIB	19 043,1	20 038,6	20 960,9	22 203,3	23 243,7	23 486,5

Tableau 5 : Ventilation du PIB en volumes chaînés (référence 2016) par secteurs d'activités (en milliards de FCFA)

Libellé	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Secteur primaire	3 360,2	3 445,2	3 532,0	3 667,8	3 809,5	3 833,1
Agriculture	1 922,5	1 985,2	2 010,1	2 074,9	2 143,3	2 167,3
Elevage et chasse	404,3	426,0	444,9	460,8	478,2	490,2
Sylviculture et exploitation forestière	765,9	747,1	778,4	823,9	874,1	858,0
Pêche et pisciculture	266,7	286,9	298,5	308,0	314,6	317,9
Secteur secondaire	4 617,1	4 845,8	4 914,1	5 058,2	5 248,4	5 418,1
Industries extractives	720,4	698,7	576,4	560,4	606,2	625,8
dont extraction d'hydrocarbures	681,9	652,4	527,2	511,4	554,1	571,4
Industries Agro-alimentaires	1 281,4	1 345,4	1 404,4	1 431,7	1 465,5	1 517,7
Autres Industries manufacturières	1 369,2	1 428,2	1 454,3	1 528,5	1 529,5	1 542,8
Production et distribution d'électricité	191,9	208,6	223,2	199,8	199,8	200,2
Production et distribution d'eau et assainissement	129,3	126,5	129,7	133,0	135,3	137,0
BTP	927,1	1 038,3	1 126,1	1 214,2	1 310,5	1 394,6
Secteur tertiaire	9 683,9	10 112,8	10 594,0	11 133,7	11 484,1	11 548,6
Commerce, réparation véhicules	2 109,1	2 237,1	2 335,8	2 459,9	2 529,7	2 570,3
Restaurants et hôtels	930,8	976,6	1 037,6	1 091,9	1 137,7	1 065,2
Transports, entrepôts, communications	1 998,2	2 043,6	2 129,8	2 224,6	2 316,8	2 286,9
Informations et télécommunications	410,2	448,2	479,2	476,5	484,2	510,9
Banques et organismes financiers	373,8	401,9	422,0	480,1	495,5	514,5
Administration publique, sécurité sociale	1 072,4	1 093,1	1 131,8	1 188,0	1 224,3	1 254,0
Education	666,4	706,6	736,1	751,2	766,6	771,3
Santé et action sociale	209,2	214,7	223,0	230,2	235,6	240,7
Autres services	1 914,1	1 991,0	2 098,6	2 231,4	2 293,5	2 341,1
TOTAL DES VALEURS AJOUTEES	17 659,1	18 403,7	19 040,1	19 857,2	20 540,6	20 800,8
Impôts et taxes nets des Subventions	1 511,8	1 634,9	1 708,1	1 715,3	1 781,1	1 638,4
PIB	19 169,1	20 038,6	20 748,2	21 568,9	22 318,4	22 428,2

Tableau 6 : Evolutions du PIB en volumes chaînés (référence 2016) par secteurs d'activités (en %)

Libellé	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Secteur primaire	5,3	2,5	2,5	3,8	3,9	0,6
Agriculture	6,8	3,3	1,3	3,2	3,3	1,1
Elevage et chasse	3,0	5,4	4,4	3,6	3,8	2,5
Sylviculture et exploitation forestière	5,0	-2,5	4,2	5,8	6,1	-1,8
Pêche et pisciculture	-0,2	7,6	4,0	3,2	2,1	1,1
Secteur secondaire	6,4	5,0	1,4	2,9	3,8	3,2
Industries extractives	15,4	-3,0	-17,5	-2,8	8,2	3,2
dont extraction d'hydrocarbures	15,5	-4,3	-19,2	-3,0	8,4	3,1
Industries Agro-alimentaires	2,0	5,0	4,4	1,9	2,4	3,6
Autres Industries manufacturières	6,5	4,3	1,8	5,1	0,1	0,9
Production et distribution d'électricité	0,3	8,7	7,0	-10,5	0,0	0,2
Production et distribution d'eau et assainissement	9,5	-2,2	2,6	2,5	1,8	1,2
BTP	5,7	12,0	8,5	7,8	7,9	6,4
Secteur tertiaire	3,2	4,4	4,8	5,1	3,1	0,6
Commerce, réparation véhicules	-0,4	6,1	4,4	5,3	2,8	1,6
Restaurants et hôtels	3,7	4,9	6,2	5,2	4,2	-6,4
Transports, entrepôts, communications	8,9	2,3	4,2	4,5	4,1	-1,3
Informations et télécommunications	0,4	9,3	6,9	-0,6	1,6	5,5
Banques et organismes financiers	7,7	7,5	5,0	13,8	3,2	3,8
Administration publique, sécurité sociale	-2,2	1,9	3,5	5,0	3,1	2,4
Education	3,1	6,0	4,2	2,1	2,0	0,6
Santé et action sociale	2,5	2,6	3,9	3,2	2,4	2,2
Autres services	4,3	4,0	5,4	6,3	2,8	2,1
TOTAL DES VALEURS AJOUTEES	4,5	4,2	3,5	4,3	3,4	1,3
Impôts et taxes nets des Subventions	21,4	8,1	4,5	0,4	3,8	-8,0
PIB	5,7	4,5	3,5	4,0	3,5	0,5

Tableau 7 : Contribution des secteurs d'activités à la croissance du PIB réel (en pourcentage)

Libellé	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Secteur primaire	0,9	0,4	0,4	0,6	0,6	0,1
Agriculture	0,6	0,3	0,1	0,3	0,3	0,1
Elevage et chasse	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
Sylviculture et exploitation forestière	0,2	-0,1	0,2	0,2	0,2	-0,1
Pêche et pisciculture	0,0	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0
Secteur secondaire	1,6	1,2	0,3	0,7	0,9	0,8
Industries extractives	0,7	-0,1	-0,6	-0,1	0,3	0,1
dont extraction d'hydrocarbures	0,6	-0,1	-0,6	-0,1	0,3	0,1
Industries Agro-alimentaires	0,1	0,4	0,3	0,1	0,2	0,2
Autres Industries manufacturières	0,5	0,3	0,1	0,4	0,0	0,1
Production et distribution d'électricité	0,0	0,1	0,1	-0,1	0,0	0,0
Production et distribution d'eau et assainissement	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
BTP	0,3	0,6	0,4	0,4	0,4	0,4
Secteur tertiaire	1,6	2,2	2,4	2,6	1,6	0,3
Commerce, réparation véhicules	0,0	0,6	0,5	0,6	0,3	0,2
Restaurants et hôtels	0,2	0,2	0,3	0,3	0,2	-0,3
Transports, entrepôts, communications	0,9	0,2	0,4	0,5	0,4	-0,1
Informations et télécommunications	0,0	0,2	0,2	0,0	0,0	0,1
Banques et organismes financiers	0,1	0,1	0,1	0,3	0,1	0,1
Administration publique, sécurité sociale	-0,1	0,1	0,2	0,3	0,2	0,1
Education	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,0
Santé et action sociale	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres services	0,5	0,4	0,5	0,6	0,3	0,2
TOTAL DES VALEURS AJOUTEES	4,2	3,9	3,2	3,9	3,2	1,2
Impôts et taxes nets des Subventions	1,5	0,7	0,4	0,0	0,3	-0,7
PIB	5,7	4,5	3,5	4,0	3,5	0,5

Tableau 8 : Le PIB et ses emplois (en milliards de FCFA)

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
1. Dépense de Consommation Finale	16 246,0	16 616,1	17 408,4	18 556,9	19 697,5	20 068,7
dont privée	13 912,5	14 186,6	14 960,0	15 910,3	16 885,9	17 170,3
publique	2 333,5	2 429,5	2 448,3	2 646,6	2 811,6	2 898,4
2. FBCF	3 544,3	3 899,0	4 044,6	4 340,8	4 436,9	4 191,9
dont privée	2 543,4	2 737,4	2 975,1	3 104,5	3 129,7	3 263,7
publique	1 000,9	1 161,7	1 069,6	1 236,3	1 307,2	928,2
3. Variation des stocks	-68,9	72,2	31,2	-2,7	-35,8	-24,7
4. INVESTISSEMENT (2+3)	3 475,3	3 971,3	4 075,9	4 338,1	4 401,1	4 167,2
5. Exportations nettes	-678,3	-548,8	-523,4	-691,7	-855,0	-749,5
6. Exportations	3 997,0	3 797,3	3 846,5	4 160,1	4 613,9	3 531,2
Exportations des biens	3 066,8	2 778,8	2 727,9	2 981,0	3 305,5	2 442,4
Exportations des services	930,1	1 018,5	1 118,6	1 179,1	1 308,4	1 088,8
7. Importations	4 675,3	4 346,1	4 369,9	4 851,7	5 468,9	4 280,7
Importations des biens	3 907,8	3 500,3	3 459,8	3 845,9	4 365,4	3 422,4
Importations des services	767,5	845,8	910,1	1 005,9	1 103,4	858,3
PIB (1+4+5)	19 043,1	20 038,6	20 960,9	22 203,3	23 243,7	23 486,5

Tableau 9 : Le PIB en volumes chaînés (référence 2016) et ses emplois (en milliards de FCFA)

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
1. Dépense de Consommation Finale	16 212,1	16 616,1	17 284,6	18 156,7	18 885,4	18 985,2
dont privée	13 854,0	14 186,6	14 853,6	15 614,5	16 247,3	16 321,8
publique	2 357,9	2 429,5	2 431,0	2 542,2	2 638,2	2 663,3
2. FBCF	3 618,5	3 899,0	3 986,5	4 228,5	4 366,1	4 132,2
dont privée	2 596,7	2 737,4	2 932,3	3 024,2	3 079,7	3 217,2
publique	1 021,8	1 161,7	1 054,2	1 204,3	1 286,3	915,0
3. Variation des stocks	-93,5	72,2	33,1	26,1	322,4	264,9
4. INVESTISSEMENT (2+3)	3 564,2	3 971,3	4 019,6	4 255,2	4 364,1	4 134,8
5. Exportations nettes	-604,0	-548,8	-556,0	-862,2	-967,0	-693,9
6. Exportations	3 695,4	3 797,3	3 737,7	3 817,2	4 245,6	3 602,0
Exportations des biens	2 770,2	2 778,8	2 630,7	2 638,7	2 945,3	2 524,6
Exportations des services	919,0	1 018,5	1 106,9	1 179,8	1 300,4	1 074,4
7. Importations	4 301,8	4 346,1	4 293,7	4 657,3	5 186,2	4 293,9
Importations des biens	3 503,1	3 500,3	3 394,7	3 740,6	4 219,1	3 534,9
Importations des services	792,8	845,8	899,0	916,3	970,1	765,2
PIB (1+4+5)	19 169,1	20 038,6	20 748,2	21 568,9	22 318,4	22 428,2

Tableau 10 : Le PIB et ses emplois (évolutions des volumes en %)

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
1. Dépense de Consommation Finale	6,3	2,5	4,0	5,0	4,0	0,5
dont privée	6,4	2,4	4,7	5,1	4,1	0,5
publique	5,2	3,0	0,1	4,6	3,8	0,9
2. FBCF	1,8	7,8	2,2	6,1	3,3	-5,4
dont privée	1,7	5,4	7,1	3,1	1,8	4,5
publique	2,1	13,7	-9,3	14,2	6,8	-28,9
3. Variation des stocks	-378,7	-177,2	-54,2	-21,0	1 134,7	-17,8
4. INVESTISSEMENT (2+3)	-3,8	11,4	1,2	5,9	2,6	-5,3
5. Exportations nettes	-32,0	-9,1	1,3	55,1	12,2	-28,2
6. Exportations	4,8	2,8	-1,6	2,1	11,2	-15,2
Exportations des biens	11,9	0,3	-5,3	0,3	11,6	-14,3
Exportations des services	-15,9	10,8	8,7	6,6	10,2	-17,4
7. Importations	-0,1	1,0	-1,2	8,5	11,4	-17,2
Importations des biens	2,3	-0,1	-3,0	10,2	12,8	-16,2
Importations des services	-11,5	6,7	6,3	1,9	5,9	-21,1
PIB (1+4+5)	5,7	4,5	3,5	4,0	3,5	0,5

Tableau 11 : Contribution des emplois à la croissance réelle du PIB (en pourcentage)

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
1. Dépense de Consommation Finale	5,3	2,1	3,3	4,2	3,4	0,4
dont privée	4,6	1,8	3,3	3,7	2,9	0,3
publique	0,6	0,4	0,0	0,5	0,5	0,1
2. FBCF	0,4	1,4	0,4	1,2	0,6	-1,0
dont privée	0,2	0,7	1,0	0,4	0,3	0,6
publique	0,1	0,7	-0,5	0,7	0,4	-1,6
3. Variation des stocks	-1,1	0,6	-0,2	0,0	-0,1	0,0
4. INVESTISSEMENT (2+3)	-0,7	2,1	0,2	1,1	0,5	-1,0
5. Exportations nettes	1,2	0,3	0,0	-1,4	-0,4	1,0
6. Exportations	1,1	0,6	-0,3	0,4	2,1	-3,0
Exportations des biens	2,1	0,1	-0,7	0,0	1,6	-2,0
Exportations des services	-1,0	0,5	0,4	0,4	0,5	-1,0
7. Importations	0,0	0,3	-0,3	1,8	2,5	-4,0
Importations des biens	0,5	0,0	-0,5	1,7	2,2	-3,0
Importations des services	-0,6	0,3	0,3	0,1	0,3	-1,0
PIB (1+4+5)	5,7	4,5	3,5	4,0	3,5	0,5

Tableau 12 : Le PIB et ses emplois – évolutions des prix (en %)

	2015	2016	2017	2018	2019	2020
1. Dépense de Consommation Finale	1,4	-0,2	0,7	1,5	2,1	1,3
dont privée	1,3	-0,4	0,7	1,2	2,0	1,2
publique	2,3	1,0	0,7	3,4	2,4	2,1
2. FBCF	-0,3	2,1	1,5	1,2	-1,0	-0,2
dont privée	-0,3	2,1	1,5	1,2	-1,0	-0,2
publique	-0,3	2,1	1,5	1,2	-1,0	-0,2
3. Variation des stocks	-52,7	35,7	-5,5	-110,8	8,6	-16,1
4. INVESTISSEMENT (2+3)	1,9	2,6	1,4	0,5	-1,1	-0,1
5. Exportations nettes	53,7	-11,0	-5,9	-14,8	10,2	22,2
6. Exportations	-10,1	-7,5	2,9	5,9	-0,3	-9,8
Exportations des biens	-13,1	-9,7	3,7	9,0	-0,7	-13,8
Exportations des services	1,7	-1,2	1,1	-1,1	0,7	0,7
7. Importations	-4,3	-8,0	1,8	2,4	1,2	-5,5
Importations des biens	-5,1	-10,4	1,9	0,9	0,6	-6,4
Importations des services	0,0	3,3	1,2	8,4	3,6	-1,4
PIB (1+4+5)	0,3	0,7	1,0	1,9	1,2	0,5

Tableau 13 : Echanges extérieurs principaux produits d'exportation et d'importation (en milliards de FCFA)

Produits	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Total des exportations	3 997,0	3 797,3	3 846,5	4 160,1	4 613,9	3 531,2
Produits de l'agriculture	862,4	768,0	625,7	648,7	670,6	632,6
Produits de la sylviculture et de l'exploitat	135,6	122,5	147,2	152,1	131,5	122,3
Produits énergétiques	1 075,7	834,8	859,3	1 078,1	1 467,4	823,9
Produits de l'industrie agro-alimentaire	118,3	272,4	288,6	309,3	276,6	269,3
Produits de l'industrie textile et de l'habil	67,2	60,0	62,0	61,2	54,7	42,1
Produits du travail du bois et articles en bo	223,9	212,6	196,8	201,3	211,8	212,6
Produits du raffinage, de la cokéfaction et d	170,2	117,8	113,8	104,0	105,7	1,2
Produits chimiques	103,0	92,9	92,3	105,7	83,5	76,6
Produits métalliques de référence et ouvrages en m	136,1	111,2	124,1	106,7	103,0	97,7
Transports et entreposage	333,9	286,5	311,8	324,2	351,0	318,0
Services d'hébergement et de restauration	141,1	172,7	167,9	177,2	193,4	155,2
Services financiers et d'assurance	79,7	72,3	114,9	122,4	138,0	133,3
Services professionnels, scientifiques et tec	56,7	77,7	110,1	103,8	125,3	80,5
Services de location, des agences de voyage e	128,2	175,9	181,2	193,7	231,5	172,8
Correction territoriale	79,0	102,2	94,0	106,6	116,1	78,7
Total des importations	4 675,3	4 346,1	4 369,9	4 851,7	5 468,9	4 280,7
Produits de l'agriculture	167,9	154,0	173,8	183,1	205,8	190,0
Produits énergétiques	492,6	338,9	237,4	200,5	257,9	0,4
Produits de l'industrie agro-alimentaire	657,6	624,2	658,5	651,1	715,8	675,4
Produits de l'industrie textile et de l'habil	150,9	115,8	111,3	123,2	132,1	116,1
Papiers et cartons ; produits édités et impri	92,7	80,4	74,3	75,7	79,4	81,6
Produits du raffinage, de la cokéfaction et d	289,7	232,6	353,4	635,7	934,8	588,0
Produits chimiques	420,9	358,9	401,3	447,0	443,4	429,9
Produits minéraux non métalliques et m	280,3	258,3	260,3	263,0	311,6	281,3
Produits métalliques de référence et ouvrages en m	308,8	267,3	260,0	303,2	299,4	306,0
Machines, appareils électriques et matériels	437,3	408,6	425,0	436,2	430,1	349,5
Equipements et appareils audiovisuels et de c	183,6	251,8	125,4	146,4	139,6	106,4
Matériel de transport	259,8	218,2	211,9	196,1	212,1	167,2
Transports et entreposage	104,3	122,4	135,2	151,0	193,7	138,7
Services d'hébergement et de restauration	166,0	177,5	169,6	174,0	195,4	139,0
Services professionnels, scientifiques et tec	139,7	132,7	150,9	193,0	207,4	149,9
Services de location, des agences de voyage e	161,8	153,7	175,1	208,9	200,4	161,0
Correction territoriale	85,3	79,5	79,2	81,8	86,9	63,6
Solde commercial	-678,3	-548,8	-523,4	-691,7	-855,0	-749,5

Equipe Technique

Supervision générale

1. TEDOU Joseph, *Directeur Général, Institut National de la Statistique (INS)*
2. SHE ETOUNDI Joseph Guy Benjamin, *Directeur Général Adjoint, INS*

Coordination technique

1. NGHOGUE VOUFO Erith Léonel, *Chef de Division de la Comptabilité Nationale*

Equipe de rédaction

1. TALOM Alain, *Chargé d'Etudes*
2. DEFFO Achille Carlos, *Chargé d'Etudes*
3. NGOUANA Serges, *Chargé d'Etudes*
4. KAMSU KAGO Brice, *Chargé d'Etudes*
5. FOLEFACK née NGUIMDO Nadine, *Chargé d'Etudes*
6. SIKUBE TAKMGNO Célestin, *Chargé d'Etudes Assistant*
7. TEPONGNING MEGNIFO Hervé, *Chargé d'Etudes Assistant*
8. FOTSO KEGNE Elie, *Chargé d'Etudes Assistant*
9. FOKOUTETOUGNENI Alex, *Chargé d'Etudes Assistant*

Institut National de la Statistique

BP : 134 Yaoundé - Cameroun

Tél : (237) 222 22 04 45

Fax : (237) 222 23 24 37

Site Web: <https://ins-cameroun.cm/>

*Une Publication du Département des Synthèses
Economiques*

© INS, Août 2021